

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 5)..... 1^{re} 75
 RECLAMES d'..... (cinq col. en 7)..... 3 50

FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... 7^{me}
 CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... 11^{me}

S'adresser pour les annonces :
 A BORDEAUX : Bureau du journal, 8, rue de Choiseul.
 AGENCE HAYAS, rédacteur du Grand Journal.
 A PARIS : SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLI-CITÉ, 10, rue de la Victoire.
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

Gironde et les départements limitrophes
 ci-après : — Charente-Inférieure, Dor-
 dogne, Landes, Lot-et-Garonne..... 6^{fr} 11^{me} 22^{me}
 Autres départements et Colonies..... 8 50 12 24
 Étranger (Union Postale)..... 9 13 36
 Abonnements d'un mois pour la France..... 2 25

Les abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Choiseul.
 TÉLÉPHONE : De 8 h. à 23 heures, n° 52.
 De 20 h. à 5 heures, n° 56.

PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TÉLÉPHONE : 103.37. — 16 lettres.

La Réquisition des Navires marchands

La Chambre a voté un projet de résolution invitant le gouvernement à déposer un projet de loi pour organiser la réquisition totale des navires de commerce. C'est un beau coup d'épée dans l'eau. Il témoigne de la mauvaise humeur légitime de la Chambre au sujet d'une situation intolérable à laquelle le gouvernement eût dû s'empreser depuis longtemps d'apporter des remèdes. Mais n'avez point la naïveté d'en attendre des résultats pratiques !

L'Etat a déjà réquisitionné pour les besoins de la défense nationale : transports de troupes, de munitions, d'approvisionnement militaires, de très nombreux navires marchands. Mon distingué collègue M. Boussenoit lui a reproché naguère, dans un discours substantiel, de les avoir très mal utilisés et de n'en avoir obtenu qu'un très médiocre rendement. C'est exact. Le ministre de la marine ne l'a pas contesté. Il a seulement expliqué les difficultés auxquelles on se heurte inévitablement lorsqu'il faut à tout prix et en grande hâte satisfaire à des nécessités impérieuses et urgentes : transporter et ravitailler le corps expéditionnaire de Salonique ou les troupes serbes à Corfou ou en Chalcidique.

Or, voici qu'on veut charger aujourd'hui cette même administration, qu'on accusait hier de n'avoir pas su tirer un parti satisfaisant de la flotte réquisitionnée, de diriger l'exploitation de tous nos navires, voiliers ou vapeurs, au-dessus de 600 tonneaux. C'est l'Etat qui devrait fournir aux commerçants et aux industriels les bateaux dont ils auraient besoin, choisir entre eux, fixer les itinéraires de chaque navire, et cela dans un moment où le tonnage disponible est si inférieur aux demandes des intéressés. Non seulement l'administration n'a pas compétence pour entreprendre une pareille tâche, mais surtout elle n'a pas les moyens d'action nécessaires, l'organisation indispensable pour la mener à bien. Le simple exercice du droit légal de réquisition a engendré une série de criantes injustices contre les armateurs. Avec la réquisition totale qu'on nous propose, les injustices et les abus scandaleux s'étendraient fatalement à la masse des chargeurs et, par répercussion, à celle des consommateurs.

On comprend sans peine que l'amiral Lacaze, homme de devoir et de scrupuleuse conscience, ait repoussé le danger présent dont on prétend l'accabler, et qu'il se soit formellement prononcé contre la réquisition totale. Je ne rechercherai pas pour quelles raisons sa voix n'a pas été écoutée et comment il s'est trouvé une majorité pour suivre les objections véhémentes de mes éloquentes collègues et amis MM. Boussenoit et André Hesse. Ils ont convaincu les députés présents qu'il fallait faire quelque chose, et faire vite.

Seulement reste à savoir si leur procédé est le meilleur et le plus expéditif. Le gouvernement et la commission de la marine marchande s'engageaient à mettre la Chambre en mesure de discuter « dès le premier août » un rapport sur la proposition que j'avais présentée avec mes collègues Guernier, de La Trémollice et Emmanuel Brousse.

Maintenant, il faut reprendre le procédé depuis le premier acte, attendre le dépôt d'un nouveau projet de loi. Sera-t-il distribué avant le 1^{er} août ? J'ai de fortes raisons d'en douter. Loin donc de gagner du temps, nous en aurons perdu.

Sur le fond, je ne crois pas que le gouvernement accepte jamais de recourir à la réquisition totale contre laquelle l'amiral Lacaze s'est, à diverses reprises, très nettement prononcé.

Je persiste à croire que l'accord s'établira finalement sur le système que nous avons proposé. Nous disions à tous les armateurs : « Donnez-nous le compte de vos recettes et de vos dépenses largement calculées, en tenant compte des intérêts des capitaux engagés dans vos entreprises et de l'amortissement de vos navires. Les bénéfices qui ressortiront de ces comptes formeront une masse commune. Sur cette masse, vous vous assurerez tous un profit légitime, et l'Etat prélèvera, sous forme d'impôt spécial, une part qui servira à détaxer le transport des denrées indispensables à la vie : blés et farines, charbons, viande, sucre, ou bien à constituer une caisse de réserve au profit de l'armement national. »

Par ce système, dont nous faisons remonter l'application au début des hostilités nous liquidions équitablement tous les litiges auxquels ont donné lieu les réquisitions militaires. Nous réparions les injustices commises. Il n'y avait plus des armateurs ruinés et d'autres excessivement favorisés. Nous mettions fin à des spéculations scandaleuses par des dispositions ajoutées sur les ventes et les locations de navires. Nous faisons œuvre de moralité publique en même temps que de solidarité nationale, et nous préparons les voies à une entente internationale entre alliés, profitable à notre pays.

Pour résoudre le problème qui précède

SUR LE FRONT BRITANNIQUE



Pendant un répit laissé par la bataille, les soldats sont toujours très soucieux de leur bonne tenue, lavent leur linge de corps. Ph. MEURISSE.

coupe à juste titre MM. Boussenoit et André Hesse, au lieu de réquisitionner tous les navires, nous réquisitionnons tous les bénéfices de l'industrie des transports maritimes. Dans un pareil débat, il ne saurait être question d'amour-propre d'auteur. Mais j'attends encore une formule plus simple et plus pratique que celle que nous avons proposée.

Charles CHAUMET.

Une Grande Journée

Oui, le 14 Juillet 1916 a été une grande journée par le caractère héroïque et grave qu'elle a revêtu à Paris comme en province; par les nobles et sobres paroles où M. le président Poincaré s'est fait l'interprète de la nation tout entière; par la communion chaleureuse des alliés dans la même foi et les mêmes espérances.

La Fête nationale a été vraiment la fête des cœurs et des volontés résolus à maintenir à l'intérieur l'union sacrée, à l'extérieur l'union d'action, l'armature qui nous dresse d'un seul bloc infrangible devant l'ennemi.

Un hommage ému de gratitude à l'armée; une vision triomphale d'avenir; un salut à nos chers morts, voilà les trois faces du triptyque sacré qu'on devait présenter au pays. Les acclamations de la foule, son ardent désir de voir se lever la sublime aurora, sa reconnaissance pour nos soldats tombés avant la victoire, ont trouvé l'expression la plus digne et la plus fière dans le discours de M. Poincaré. Certaines paroles, au plus fort de la mêlée angloissante, doivent être dites. Elles consacrent, elles préparent, elles glorifient des actes.

Aux soldats qui sont morts à l'ennemi, à aux familles qui portent le deuil de ces

braves avec une si noble résignation » le Président a apporté le tribut d'hommages offert par tous. Leur sacrifice a été magnifié par la pensée de « la victoire présente et préparée ». Ils ont rétabli pour toujours, « dans la lumière de la vérité, la figure de fierté souveraine et de mâle énergie » de la France. Elle se proclame digne de la victoire en se montrant capable « des longs desseins et des efforts obstinés ».

Mais cette victoire, il faut qu'elle nous assure la pleine sécurité du lendemain, qu'elle nous preserve à tout jamais des surprises. Nous ne voulons pas d'une paix « qui ne serait pour le militarisme prussien qu'un stratagème destiné à masquer les préparatifs d'une nouvelle agression ». Nous voulons l'écrasement de la Bête; le retour au foyer des fils séparés de nous; la restauration des droits violés, la réparation des crimes et des ruines. Voilà ce que nous appellerons la Paix.

Et nos alliés ne la comprennent pas, ne la veulent pas autrement. L'Angleterre a célébré notre Fête nationale avec éclat, comme pour affirmer la solidarité fraternelle des deux peuples. Et pendant que M. Poincaré faisait transmettre un Message de sympathie à la presse anglaise par notre ambassadeur M. Cambon, l'armée anglaise nous donnait en manière de gage ce beau Communiqué : sur toute l'étendue du front de combat l'ennemi a été chassé de ses tranchées ! Ce succès aura des lendemains fructueux.

Nous savons au prix de quels efforts et de quels sacrifices s'obtiennent ces succès; nous savons ce que coûte la réalisation de nos espoirs. Aux acclamations qui salueront les drapeaux victorieux, nous entendrons toujours se mêler les voix répondant à l'appel des disparus : « Mortis pour la patrie ! » Nous nous souviendrons.

P. B.

GAIETÉS BOCHES

Une couverture grise. Au milieu, encadré dans une guirlande de roses, le soldat vêtu de gris — Feldgrau — brandit d'une main un panier copieusement garni, et de l'autre, sur son cœur, serre une jeune personne en jaune, aussi bien garnie, si j'ose m'exprimer ainsi, que le panier. C'est une petite brochure qui coûte 20 pfennigs. Naturellement, elle fait partie d'une « collection », la « collection » étant au livre ce qu'est à l'homme le régiment, ou plutôt l'énrégimentement. Celle-ci a pour but le rire et la gaieté.

Ce petit livre s'adresse, dit l'avertissement d'un autre livre d'une collection analogue, à tous ceux qui sont gais, mais surtout à ceux qui estiment bon et nécessaire d'opposer la gaieté aux souffrances des jours tragiques, comme aux soucis de la vie courante.

Ces brochures pullulent. Ouvrons-les pour savoir un peu comment est faite la gaieté de l'ennemi.

Le cœur et le ventre, la saucisse et l'amour, thèmes éternels, sont comme de juste abondamment développés, dans les limites pourtant qu'impose la pudeur, ou du moins avec cette bonhomie de l'expression qui en dit peut-être aussi long, pour eux, que les blagues épicées de nos poilus. « Hé quoi ! soupire en vers le Feldgrau devant les Liebeshoben (dons d'amour) qu'il vient de déballer, cognac, tabac, chocolat, chandelles, crayons... tant d'amour... et pas de femme ! » — « Hélas ! s'écrie de son côté la jeune personne qui tricote et emballage, gants, chaussettes, cache-nez... tant d'amour... et pas d'homme ! » Cri de l'âme, si vous voulez...

« Mon cher mari, écrit l'épouse, ça me fait de la peine que tu n'aies rien reçu... Mais ça devait arriver... Toutes ces bonnes choses, cigares, gâteaux, j'ai peur qu'elles n'aient fait explosion en route et que tout soit brûlé. Imprudente que je suis ! J'y avais mêlé trop de baisers enflammés ! »

Bout de dialogue. « Tiens ! les cigares que ta femme t'envoie sont tous commencés ? » — Le Feldgrau, les yeux au ciel (car il y a des images). « Oh ! je vois ce que c'est... Elle a gardé l'habitude... Quand je suis parti, nous étions en pleine lune de miel ! » Un rien, n'est-ce pas ?

Je sais bien que la plaisanterie est intraduisible, ce qui veut dire que, hors de cas très rares, le comique dépend tout entier de la disposition de ceux qu'on veut faire rire et qui rient — ou ne rient pas. Mais ces incompatibilités du rire marquent justement entre les esprits les frontières infranchissables. Une brochure humoristique est, de ce point de vue là, aussi significative, ou représentative (soyons pédants !) qu'un gros livre de philosophie. — « Ah ! sœur Gertrude ! m'est arrivé malheur ici ! — Comment ça ? — J'avais peur de perdre un bras... et c'est mon cœur que j'ai perdu ! » — « Mon cousin l'aviateur ne s'est jamais aperçu que j'étais amoureuse de lui ! » Et il veut devenir officier observateur ! — Quel âge faut-il avoir pour trouver ça drôle ?

Mais il y a aussi des histoires sentimentales, et celles-ci, honnêtes et gaies à la fois, dégagent pour nous une odeur d'hypocrisie qui les rend irrespirables. « Nous

autres, Barbares... » C'est un titre d'une autre collection, réconfortants et moralisatrice. La première nouvelle du recueil donne le ton : — Les Allemands arrivent à un village qui vient d'être brûlé et ravagé « par les francs-tireurs français » (sic). Trois ou quatre soldats entrent dans ce qui reste d'une maison de paysans. Ils rassurent la femme; aux mioches tremblants ils distribuent du chocolat : « C'est à ça que servent les dons d'amour ! » Et puis ils se mettent à raccommoder (parfaitement !) la porte brisée, les meubles, les vitres en y collant du papier, à faire la soupe. Ils « ne songent à eux qu'ensuite », et se nettoient, quand tout est remis en ordre, pour ne pas avoir l'air de sauvages.

A table ! Mais où est passée la jeune femme ? Aurait-elle peur encore de si braves gens ? Les aurait-elle trahis ? Non ! Elle reparait, suivie de la grand-mère qui s'était cachée à l'arrivée des Boches, et qu'on a extraite de sa cave. A la bonne heure ! On sert les dames d'abord : « Nous aussi nous savons être galants ! » et tout s'achève dans l'attendrissement d'un dîner « de famille ». Je ne crois pas qu'on puisse lire ces quelques pages d'une prose assez plate sans y sentir ce ne sais quel comique ironique et terrible, qui arrache à l'âme indignée le rire en même temps que la colère.

Et je comprends maintenant ce qu'ils attendent de ces petits livres. C'est le miroir complaisant dans lequel ils se voient tels qu'ils voudraient être... Ils ont besoin de se voir ainsi, convenant de leur leurdeur, avouant leur gourmandise, leurs bons gènes, bonshommes, patauds et bienfaisants. Et si j'ose dire là-dessus toute ma pensée, le portrait n'est pas faux; c'est bien ainsi qu'ils sont, tels que Nietzsche les a peints avec une vérité criante; mélange de bonne foi et d'hypocrisie, de violence bestiale et de sentimentalité sensuelle, de ruse et de candeur.

Henriette WALTZ.

Ce qu'on doit faire dans le cas d'Atterrissage d'Aéroplanes

On vient d'afficher à Paris les instructions du grand quartier général en cas d'atterrissage des aéro dans la zone des armées. Elles sont signées par le major général Pellé pour le généralissime, et sont rendues applicables dans l'intérieur du pays au même titre que dans la zone des armées par une décision du ministre de la guerre.

Ces instructions portent que les aviateurs alliés, aussitôt leur atterrissage, doivent exhiber leur carte d'aviateur militaire aux autorités militaires, à la gendarmerie ou aux maires des villages, lesquels doivent assurer le gardiennage de leurs appareils. Les aviateurs sont responsables des déclarations relatives à leur passage.

S'il s'agit d'aviateurs ennemis, les mêmes autorités militaires ou civiles doivent s'assurer des personnes et s'opposer à toute velléité de remise en marche de l'appareil en brisant une aile ou une roue de l'aéro portant la croix de Malte peinte en noir.

Une Industrie Boche

Nous apprenons, par l'« Intermédiaire », l'existence d'une industrie allemande peu connue et que la guerre actuelle a sans doute supprimée, mais qui portait bien la marque germanique.

Au Cameroun, les sujets coloniaux de Guillaume s'étaient avisés de tanner la peau humaine. Avec le concours des indigènes, ils écorchaient les cadavres des enfants et des femmes morts de mort violente, et en préparaient et tannaient la peau. « On obtient ainsi un produit extrêmement souple, presque velouté, qui est, sous une fausse dénomination, envoyé en Allemagne pour être travaillé. » Ainsi s'exprime un officier anglais qui a vu ces gens à l'œuvre.

Il paraît qu'à Berlin, nombre d'officiers possédaient des porte-cartes et des portefeuilles de ce cuir spécial, luxueusement montés, rehaussés de chiffres et d'attributs nobilitaires en or ou en argent. « Nous ne sommes pas des Barbares ! » disent les Boches.

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE DES ALLIÉS



LES DÉLÉGUÉS RUSSES À LA CONFÉRENCE DE PARIS

Photo BRANGER

L'Avance des Anglais porte leur Front à la hauteur du nôtre

LES AVEUX BOCHES

Paris, 15 juillet. — Le calme a été à peu près général sur tout le front, car il faut regarder comme tout à fait secondaires quelques petites actions facilement repoussées devant Verdun.

Au contraire l'importance du succès remporté par les Anglais dans la Somme, le 14 juillet, se confirme aujourd'hui.

L'attaque prend une excellente tournure, nos alliés ont maintenu intégralement leurs avantages. Toute la seconde ligne allemande est enfoncée sur une longueur de six kilomètres et même la troisième position ennemie commence à être entamée. Leur avance en certain point a porté les Anglais à plus de six kilomètres et demi du front initial, qui était sensiblement jalonné, avant le 1er juillet par Fricourt et Mametz. Maintenant la ligne britannique part des abords nord de Contalmaison, gagne la lisière extérieure du bois de Mametz, puis suit le front des très nouveaux villages reconquis: Bazentin-le-Petit, Bazentin-le-Grand et Longueval, destinés à un saillant assez accusé dans le nord-ouest de Combles pour redescendre enfin sur la ferme Rouge, à l'est de Curlu.

En quinze jours, le nombre des localités reprises par les troupes franco-britanniques est donc de 22, et nos alliés à eux seuls comptent plus de 10.000 prisonniers, indépendamment d'un nombreux matériel.

Les progrès ainsi réalisés à la gauche française constituent pour l'adversaire un échec particulièrement sensible, car il a fait pour les troupes importantes. Néanmoins, il n'a pas empêché les bataillons anglais d'empêcher de haute lutte les trois villages déjà cités, d'organiser un formidable bastion et de

déblayer le bois des Trônes sans éprouver des pertes hors de proportion avec les résultats acquis.

De plus, cette bande de terrain gagnée met le front de nos alliés, au nord de la Somme, presque à l'alignement du nôtre au sud et diminue heureusement les saillants qui formaient nos positions du côté de Péronne. Ce sont là d'excellentes conditions pour la reprise de l'offensive du côté français.

Mais nos communiqués sont muets depuis plusieurs jours en ce qui concerne le front au sud de la Somme. Toutefois de ce silence il ne faut pas conclure à l'inaction de nos troupes, il faut patienter, on prépare de prochaines bonnes journées. L'offensive franco-britannique se développe avec une méthode vigoureuse qui doit nous inspirer une absolue confiance pour son avenir.

Devant la ténacité de nos alliés à garder leurs conquêtes d'hier, les Allemands passent aux aveux dans leurs bulletins officiels.

« Les attaques anglaises, disent-ils, qui, après leur premier échec sanglant, s'étaient poursuivies au nord de la Somme, ont amené l'ennemi à livrer des combats importants entre Bazentin-le-Petit et Longueval. L'ennemi a réussi avec des masses importantes qu'il avait réunies à cet endroit à pénétrer dans nos lignes au prix des pertes les plus sanglantes, et a pu également s'établir dans le bois des Trônes. L'attaque est enrayée et le combat continue aujourd'hui. »

L'ennemi a beau, pour donner le change sur le terrain perdu, insister sur l'étendue des pertes anglaises, la misérable petite armée est de taille aujourd'hui à se mesurer avec les soldats du Kaiser.

défensive et pourvus en abondance des moyens de destruction les plus perfectionnés. Près du sommet de la crête, il y avait une vaste salle du trône d'où émergeaient à chaque accalmie du bombardement un certain nombre de mitrailleuses qui, au rythme de quelques centaines à la minute, arrosaient de balles toute la vallée qui s'étend au-dessous. Tantôt courant, tantôt rampant, et non sans écoper pas mal, nos hommes sont parvenus à dépasser cette tanrière. « Ils sont imbattables quand ils sont bien conduits, disait d'eux un de leurs officiers qui les commandait à cette affaire. »

Le magnifique Hommage des Classes ouvrières anglaises à la France

Londres, 15 juillet. — La grande manifestation organisée hier, à l'occasion du 14 juillet, à Hyde Park, puis devant l'ambassade de France, par la Ligue nationale des ouvriers britanniques, a reçu la pleine approbation des chefs du mouvement ouvrier en Angleterre.

Des télégrammes de félicitations ont été adressés au secrétaire de la Ligue, M. Victor Fisher, par M. Stephen Walsh, membre du Parlement, un des leaders des mineurs du Lancashire, par James Sexton, qui représente les dockers de Liverpool; par le député Barnes, chef du parti socialiste écossais; par David Gilmour, président de la Fédération des mineurs d'Ecosse; par J. Max Kerrell, de l'Association des mineurs d'Ecosse; par S. March, de l'Union des ouvriers carrossiers; par Havelock Wilson, de l'Union des marins; par Cunningham Graham, un des vétérans du parti socialiste; par H. M. Hydemann, le chef socialiste bien connu; par les députés C. E. Roberts, Thorne, etc.

Les organisateurs de la manifestation étaient le député John, qui était, l'an dernier, le président du groupe socialiste au Parlement; le député John Wardle, qui est cette année le chef du British Labour Party, et par J. A. Seddon, ancien président du Congrès général des Trade-Unions. Ces trois députés représentent plusieurs centaines de mille ouvriers organisés.

Les représentants de plus de quarante Associations ouvrières ont pris part au meeting d'Hyde Park et ont défilé ensuite devant l'ambassade de France.

L'Opinion italienne et les Provocations allemandes

Rome, 15 juillet. — Le « Giornale d'Italia » publie dans une quatrième édition une dépêche annonçant que le gouverneur allemand à Bruxelles, von Bissing, a interdit aux Italiens mobilisés et mobilisables résidant en Belgique de sortir du territoire de ce pays. Cette nouvelle cause une légitime indignation dans toute la Péninsule. Le journal précité fait suivre la publication de cette dépêche des commentaires suivants :

« Le décret du gouverneur de la Belgique constitue une violation flagrante des lois internationales. Il s'agit donc là d'un acte d'hostilité inexplicable, les deux Etats n'étant pas en guerre. D'une façon générale, l'attitude manichéenne de l'Allemagne envers l'Italie fait l'objet de toutes les conversations et de vifs commentaires dans les milieux politiques où ces incidents sont considérés comme la démonstration définitive de l'aveuglement des neutralistes obstinés. » On fait remarquer que cette attitude paraît revêtir un caractère de provocation aussi injuste que calculé envers un pays dont le gouvernement n'a jamais cessé d'observer et d'assurer le respect absolu des accords existants; dans ces conditions, il est impossible que le gouvernement italien envisage la situation créée par les actes de l'Allemagne autrement que par l'adoption de mesures aptes à sauvegarder les droits, les intérêts et la dignité de ses nationaux. Les choses en étant là, et sans faire preuve de pessimisme exagéré, il est permis de pronostiquer que le gouvernement italien saura agir avec fermeté et que, si cela devenait nécessaire, il n'hésiterait pas à recourir aux décisions qu'impose une situation qu'il n'a rien fait pour provoquer et qu'il serait inadmissible de tolérer. » (Radio.)

Aux Etats-Unis

La Flotte américaine ne doit pas compter sur le Canal de Panama

New-York, 15 juillet. — Le débat sur le budget naval a été ouvert par un discours du député démocrate Swanson, qui a déclaré : « Pour que les Etats-Unis soient en sécurité, ils doivent posséder la seconde flotte du monde et conserver ce rang. »

Le projet prévoit, pour l'année prochaine, la construction de huit gros navires au lieu de cinq et l'achèvement du programme naval en trois années au lieu de cinq. M. Lodge, sénateur, qui présente le projet, a avoué ce qui était un secret de polichinelle, à savoir que la navigation dans le canal de Panama est tellement dangereuse que l'on n'aurait jamais la certitude de pouvoir faire passer une flotte d'un océan à l'autre par cette voie. « Il nous faut donc, a-t-il conclu, deux flottes. »

Etats-Unis et Mexique

Une Proposition de Carranza

New-York, 15 juillet. — Carranza va soumettre au département d'Etat, dans quelques jours, la proposition qu'une commission composée de trois Mexicains et trois Américains soit nommée pour étudier les difficultés existant entre les deux pays, et proposer un arrangement.

Sous-Marins allemands dans les Eaux turques

Constanza, 15 juillet. — Des sous-marins allemands, dont deux de 2.000 tonnes, seraient arrivés dans les eaux turques.

SUR LE FRONT RUSSE

Une Offensive boche repoussée sur la Rive gauche du Stokhod

Pétrograd, 14 juillet. Front occidental

Au sud-est du lac Narotch, dans la région de la METAIRIE STAKHOVITZY, nous avons fait sauter des mines et mis en fuite des avant-gardes.

SUR LA RIVE GAUCHE DU STOKHOD, dans la région du VILLAGE DE ZARETCHY, au sud de STOBYHLY, l'ennemi, sous le couvert de feu de son artillerie, a pris l'offensive; il a été rejeté dans ses tranchées.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur LOUTSK et sur la GARE DE KIVERTY, au nord-est de Loulsk.

AU SUD-EST DU BOURG DE SVINIOUKHU, près du VILLAGE DE POUSTOMYTY, l'ennemi a lancé des rafales d'artillerie de gros et de petit calibre.

DANS LA REGION OCCIDENTALE DE LA STRYPA, l'intensité des combats a sensiblement diminué.

DE KOVEL A BARANOVITCHI

Pétrograd, 15 juillet. — Une note explicative, publiée par l'état-major russe, met en relief l'importance énorme de la lutte qui se déroule sur le Stokhod.

Le résultat des batailles engagées dans ce secteur dépend certainement de la prise de Kovel et de sa zone solidement fortifiée, mais aussi, et surtout, de l'ensemble des opérations actuelles sur notre front.

Dans le cas où Kovel serait enlevé, des perspectives nouvelles et d'une importance extrême seraient ouvertes, car la route de Brest-Litovsk, et jusqu'à un certain point, celle qui conduisent à Varsovie, se trouveraient dégagées.

Des dépêches venant de Minsk assurent que les combats, dans la région de Baranovitchi, s'étendent maintenant sur un front de 30 à 40 milles.

Actuellement, les Russes occupent une position située à 6 milles seulement du point de jonction d'un chemin de fer dont l'importance égale, à peu de chose près, comme facteur stratégique, celle de la jonction du chemin de fer de Kovel.

LA TENACE RESISTANCE ENNEMIE CONTRE LE CENTRE RUSSE

Quartier général des armées russes, le 15 juillet. — Suivant les dires des officiers allemands capturés dans le premier assaut livré aux défenses ennemies, Hindenburg aurait dit à ses troupes dans ce secteur : « Seules nos positions nous séparent de la cavalerie russe. Tenez-les jusqu'au dernier souffle, jusqu'à la dernière goutte de votre sang. »

Ce qui restait du 12e corps austro-hongrois, qui était posté ici, fut immédiatement retiré et remplacé par des troupes fraîches du landsturm allemand, de l'ancienne division de von Bredow. En deux jours, notre armée a pénétré le front ennemi sur 20 kilomètres de largeur, 3 kilomètres de profondeur, prenant une ou deux lignes de défenses ennemies et se maintenant sur ses positions. Le premier jour de l'attaque, le 5 juillet, une division russe refoula l'ennemi de près de 6 kilomètres, mais elle dut ensuite s'aligner sur ses ailes. Les Allemands redoutaient l'ouverture d'avenues dans leurs lignes, ce qui aurait permis aux masses de cavalerie russe de se répandre dans les plaines de Lithuanie pour tourner leurs positions sur la Dvina et menacer la Prusse orientale. Aussi, concentrèrent-ils toutes leurs troupes, tous les canons disponibles au point menacé. Jusqu'à présent, ils ont réussi à obéir à l'ordre du jour désespéré d'Hindenburg, mais nous avons le nombre pour nous, cela finira par faire pencher la balance.

Les difficultés que nous éprouvons sont semblables à celles rencontrées en France et en Flandre. Ce serait attendre trop des Russes que d'espérer qu'ils perceront sur ce front comme Broussiloff réussit à le faire dans le sud. L'ennemi est différent, les positions sont différentes. En fixant l'adversaire sur ce front, nous facilitons la tâche de nos victorieuses légions sur le Pripet.

En Allemagne

L'Influence de la Guerre sur la Population en Saxe

Amsterdam, 15 juillet. — Le bureau de statistique de Saxe donne sur le mouvement de la population dans le pays en 1914 et 1915 des renseignements qui sont intéressants, parce qu'ils montrent l'influence de la guerre sur la population. Pour les naissances, cette influence ne se fait évidemment sentir qu'à partir du mois de mai 1915; mais leur diminution en 1915, par rapport à l'année précédente, est déjà très sensible. Il n'y a que 86,830 naissances contre 117,601 en 1914. Le chiffre de 1916 sera naturellement encore inférieur; il ne faut pas oublier que l'année 1914, au point de vue des naissances, doit être considérée dans sa totalité comme une année de paix.

Le bureau de statistique remarque à cette occasion, qu'en 1874, avec une population moyenne de 2 millions 688,000 personnes, le chiffre des naissances était déjà de 118,543, par conséquent un peu supérieur à celui de 1914, où cependant la population est passée à 4 millions 984,000 habitants.

Le nombre des mariages en 1914, malgré les nombreuses unions qui se sont célébrées au commencement de la guerre, n'était pas beaucoup plus fort qu'en 1913. En 1915, la diminution est très sensible; il n'y a pour toute l'année que 26,300 mariages, contre 40,307 en 1913.

Le chiffre des décès, qui était de 68,512 en 1913, est monté à 89,112 en 1914, pour redescendre à 80,688 en 1915, ce qui s'explique sans doute par la différence de pertes constatée entre la guerre de mouvement et la guerre de positions.

Cinq Attaques allemandes rejetées avec de grandes Pertes

Pétrograd, 15 juillet.

Front occidental

Dans la nuit du 14 juillet, les Allemands sous le couvert d'un violent feu se sont approchés de nos fils de fer barbelés, dans la région du village de LIOURANITCHI, sur la rivière de Serveth, affluent du Niemen. Ils ont été repoussés par nos tirs d'artillerie et de mousqueterie.

Au cours de la journée du 14 juillet, les Allemands ont ouvert un violent feu d'artillerie contre nos lignes à l'est du bourg de GORODITSCHIE, au nord-est de BARANOVITCHI, après quoi, ils ont pris l'offensive dans la région du village de Skroboff, mais ils ont été rejetés avec de grosses pertes, par notre feu. Peu après, continuant à nous bombarder, l'adversaire a pris l'offensive en formations massives, un peu plus au nord du village de SKROBOFF. Mais il a été aussi repoussé par notre tir.

Après avoir repris haleine, les Allemands ont prononcé une nouvelle offensive dans la région du même village; mais nos éléments ont repoussé l'adversaire par des feux de mitrailleuses et de mousqueterie et, ayant fait une contre-attaque, ils ont progressé et conquis quelque terrain qu'ils ont consolidé.

Des tentatives partielles et réitérées de l'ennemi d'avancer vers le secteur au sud du village de SKROBOFF ont été également repoussées par notre feu.

Front des Positions de Riga

Au sud-est de Riga, les Allemands ont pris l'offensive contre notre secteur près de FRANTZ, au nord-ouest de POULKARN. Ils ont été repoussés par nos feux d'artillerie, de mousqueterie et à coup de grenades.

Front du Caucase

Les Turcs reperdent du Terrain

L'offensive de nos troupes à l'ouest d'ERZEROUK se poursuit avec succès. Nous avons enlevé une série de nouvelles positions turques. Nos éléments sont à 15 verstes de Bayhourt.

D'intrepides bataillons d'infanterie formés de Cosaques des régions de Koubaï et de Torok, sous le commandement du général Krouten, ont progressé de nouveau de façon sensible dans la région au sud-ouest de la ville de Mouch. Un combat se poursuit à notre avantage malgré la résistance acharnée des Turcs.

AU NORD DE LA BUKOVINE

Genève, 15 juillet. — On mande de Vienne à la « Gazette de Francfort » que les Russes profitent de l'arrêt de la bataille dans la région au nord de la Bukovine, jusqu'à Kesseline, pour amener du nouveau matériel de guerre et pour reformer les contingents et cadres des troupes de combat.

Il faut s'attendre encore à de violents combats dans cette région.

ON VA REPARLER DE PRZEMYSL

Bucarest, 15 juillet. — La grosse artillerie autrichienne sur le Danube a été envoyée à Przemysl. Les autorités hongroises font construire hâtivement par des prisonniers russes des fortifications sur différents points.

Un Combat naval dans la Baltique

Stockholm, 15 juillet. — Une bataille aurait eu lieu mercredi dernier au nord de l'île de Gotland.

La canonade commença vers midi et dura environ vingt minutes. Elle reprit ensuite à une heure, avec une intensité extraordinaire; on comptait en moyenne dix coups par minute.

Autant qu'on en a pu juger, les navires engagés semblaient se diriger vers l'ouest.

La Guerre sous-marine à outrance

Rotterdam, 15 juillet. — Les organes conservateurs allemands réclament une reprise immédiate de la guerre sous-marine.

Les Emeutes allemandes

Amsterdam, 15 juillet. — On confirme que de graves émeutes ont éclaté à Aix-la-Chapelle samedi et dimanche derniers. Les uhlands chargèrent la foule, qui pillait les boutiques, tuant et blessant beaucoup de personnes. Les arrestations furent nombreuses.

Le Fer et le Charbon boches en Suisse

Genève, 15 juillet. — Le fer d'Allemagne continue d'arriver, bien qu'en quantité quelque peu réduite. Les commerçants qui ont été avisés qu'il ne serait pas donné suite aux commandes ne sont qu'une petite minorité. La plupart reçoivent le fer comme précédemment. L'importation de la houille est toujours normale.

Le Mikado récompense les Promoteurs de l'Accord avec la Russie

Tokio, 15 juillet. — Le comte Okuma est créé marquis, et les barons Kato et Molemo sont créés vicomtes à l'occasion de l'alliance russo-japonaise.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 15 Juillet (15 heures)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, une attaque allemande à la grenade sur une de nos tranchées au NORD-EST DU REDUIT D'AVOCOURT a été repoussée.

Sur la RIVE DROITE, la lutte d'artillerie est toujours intense dans le secteur de Fleury.

Nous avons dispersé à coups de fusil plusieurs reconnaissances ennemies dans le bois de VAUX-CHAPITRE.

En FORET D'APREMENT, plusieurs tentatives des Allemands ont échoué sous nos tirs de barrage.

Du 15 Juillet (23 heures)

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, le bombardement a été très violent de part et d'autre dans le secteur de Fleury.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 15 Juillet (12 heures 20)

La situation se maintient excellente sur le front britannique.

Nous avons même en un point rejeté l'ennemi sur sa troisième ligne de défenses, c'est-à-dire à plus de dix kilomètres et demi de ses anciennes tranchées de première ligne de Fricourt et de Mametz.

Nous avons fait plus de 2,000 prisonniers au cours des dernières vingt-quatre heures. Un colonel de la troisième division de la garde est tombé entre nos mains.

Le nombre des prisonniers faits par nous depuis le début de cette bataille se trouve ainsi porté à plus de 10,000.

Nous avons pris également une grande quantité de matériel.

Du 15 Juillet (22 heures 30)

Un violent combat s'est poursuivi toute la journée dans le secteur POZIERES-GUILLEMONT, de la deuxième ligne allemande.

Il s'est terminé par des gains importants pour nous.

À l'est de Longueval, nous nous sommes emparés, malgré la résistance désespérée de l'ennemi, de la totalité du bois de Delville, et nous avons repoussé une puissante contre-attaque en infligeant de fortes pertes aux Allemands.

Au nord de BAZENTIN-LE-GRAND, nous sommes entrés et avons pris pied dans la troisième ligne ennemie au bois des Foureaux.

Dans le voisinage de ce bois, un détachement allemand a été chargé avec succès par un escadron des dragons de la garde.

C'est le premier combat que notre cavalerie ait eu l'occasion de livrer depuis 1914.

À l'ouest de BAZENTIN-LE-PETIT, nous avons occupé la totalité des bois du même nom et repoussé deux contre-attaques. Nous y avons fait des prisonniers, entre autres le colonel d'un régiment bavarois et tout son état-major.

Nous avons encore progressé à l'est d'OVILLERS et avons poussé jusqu'aux bords de Pozières.

Depuis quarante-huit heures, nos avions sont fortement gênés par le mauvais temps. Pendant toute la journée du 14, des nuages se sont presque constamment tenus à une altitude inférieure à deux cents mètres. Malgré ces conditions défavorables, nous avons obtenu de bons résultats. Au cours de nos expéditions aériennes, nous avons fait dérailer un train ennemi en renversant un wagon.

Les combats aériens des dernières vingt-quatre heures nous ont permis de détruire trois fokkers, trois biplans, un avion bimoteur et forcer un quatrième fokker à atterrir avec des avaries.

Tous nos appareils sont rentrés sans encombre dans nos lignes.

La Pression graduelle des Anglais

Londres, 15 juillet. — Le « Daily Telegraph » écrit, au sujet des derniers gains de l'armée anglaise : « Les progrès que nous avons réalisés aujourd'hui sont très satisfaisants, mais souvent nous ne mesurons d'un progrès ne doit pas être mesurée d'après le terrain gagné. Notre but principal est d'exercer une pression graduelle et continue, laissant les Allemands nerveux et ne sachant pas où le coup suivant va tomber. Les Allemands n'osent plus transporter des troupes d'un endroit à l'autre, dans la crainte de trop affaiblir un secteur. »

« La situation générale est la même en Russie, où l'ennemi se demande comment il doit faire face à trois attaques lancées en même temps. »

« Nous ne devons pas nous attendre à ce que les opérations présentes donnent des résultats immédiats et étonnants, mais ce n'est pas moins une source de satisfaction pour nous qu'avoir été à même d'offrir, à nos alliés, à l'occasion de leur fête nationale, une défaite allemande et une victoire anglaise. »

Tout le Confort moderne dans les Tranchées conquises

Londres, 15 juillet. — Un officier blessé du régiment de Lancashire fait un récit intéressant de ce qu'il a vu dans les tranchées que les Allemands avaient dû abandonner.

Ces tranchées étaient aménagées comme un hôtel : lumière électrique, pompe à eau, vêtements propres de rechange, chaises, cigarettes, vivres, rien ne manquait.

Ovillers n'est plus qu'une Ruine

Aux armées britanniques, 15 juillet. — A Ovillers, les troupes anglaises viennent de se battre corps à corps pendant plus d'une semaine. Le terrain qu'elles ont gagné et qu'elles n'ont jamais lâché, elles l'ont conquis pied à pied. Ovillers était un village avec une église dans le milieu et bon nombre de solides maisons serrées les unes contre les autres, et pourtant les rues d'Ovillers n'ont été le théâtre d'aucun combat; les maisons n'ont pas été disputées dans des combats corps à corps, car les rues et les maisons ont également disparu. Le village a été rasé plus complètement encore que Neuville-Saint-Vaast ou Souchez. Ce n'est plus qu'un tertre poussiéreux et creux, car Ovillers, comme tous les villages de la région, a tiré de son propre sein sa substance. C'est, en effet, du sol même du village qu'ont été tirées les pierres avec lesquelles ses maisons ont été construites. Les maisons sont disparues, mais les carrières sont restées; caves et carrières sont devenues des fosses à mortiers ou à mitrailleuses, en même temps que les passages qui les relient se trouvaient en tranchées. Ce tertre, tout troué de chambres souterraines, était occupé par une population de soldats allemands particulièrement experte dans la guerre

NOTRE OFFENSIVE

Un Hommage à nos Glorieux Soldats

Paris, 15 juillet. — L'ordre du jour suivant fut porté à la connaissance de nos soldats le 4 juillet :
Le général commandant l'armée adresse à tous, officiers et soldats, ses félicitations et ses remerciements.

Mort glorieuse du Duc de Rohan

Paris, 15 juillet. — Le duc de Rohan, député du Morbihan, a succombé hier, dans une ambulance du front, des suites d'une grave blessure reçue avant-hier dans la Somme. Lieutenant de cavalerie, il avait été versé, sur sa demande, dans l'infanterie et promu capitaine à la suite d'une première blessure devant Verdun et qui lui avait valu la Légion d'honneur et la croix de guerre.

Les Succès de l'Armée britannique

Londres, 15 juillet. — Les journaux de Londres publient de longs articles sur l'offensive anglaise du 14 juillet.

« Cette attaque, conduite le 14 juillet, est un hommage aux immortels défenseurs de Verdun. C'est une opération dure et difficile. Il ne semble pas que nous ayons emporté sur tous les points la seconde ligne de défense allemande, mais il est évident qu'une bonne part de la besogne a déjà été faite. L'attaque a été conduite dans des conditions extrêmement difficiles. Le front, en cet endroit, est renforcé par des obstacles naturels ; il est particulièrement malaisé de déployer des troupes dans une contrée aussi accidentée et sous le feu terrible de l'ennemi. Notre offensive se poursuit avec méthode et fermeté. Depuis que la guerre de tranchées a commencé, on n'a jamais vu réitéré sur une telle étendue dans les secondes lignes allemandes. Il était nécessaire que le front britannique fût porté à proximité de Comblès, avant que les Français puissent reprendre leur avance. Maintenant que ceci est fait, on peut attendre avec confiance. »

« Nous ne devons pas estimer la valeur de notre offensive par l'étendue du terrain gagné. Assurément, il nous est avantageux de pousser des points dans les secondes et troisièmes positions allemandes. Notre infanterie serait enchantée de pouvoir attaquer en pointe au delà de Comblès et de Péronne. Mais notre but essentiel reste d'exercer une pression sur le front allemand, en laissant ignorer à l'ennemi le point où portera la prochaine attaque. Nous sommes heureux d'avoir pu offrir à nos alliés le jour de la Fête nationale, une défaite allemande et une victoire britannique. »

« De toutes ces attaques, il faut retenir deux faits extrêmement importants : le premier est que nos canons sont assez nombreux et assez puissants pour détruire les lignes de défense ennemies. Le second est que nos soldats de la nouvelle armée peuvent faire reculer les meilleures troupes que les Allemands aient à nous opposer. »

« Notre objectif est avant tout d'user l'ennemi, et de tuer des hommes, de lui faire des prisonniers, de l'obliger, par des attaques incessantes, sur des points très éloignés, à déplacer sans cesse ses réserves. Autant qu'on en peut juger, ce plan d'opérations a été exécuté avec beaucoup de sûreté jusqu'à présent. »

« Les Allemands, à Pozières sont dans une situation très précaire, puisque les Anglais les menacent sur le front, peuvent les attaquer de flanc, et inquiètent leur arrière. Longueval est à la même altitude que Guillemont, position allemande qui défend Comblès, mais Comblès est à son tour menacé par les Français, qui s'avancent du côté sud. L'offensive actuelle peut donc donner lieu à des développements intéressants. Cependant, la lutte sera encore très rude. Il faut s'attendre à d'autres combats et à de lourdes pertes. Toutefois, nous arriverons certainement au but, si nous restons fermes en notre dessein. »

« Les soldats de l'Armée britannique ont été très heureux de participer à l'opération de la nuit du 14 juillet. Ils ont fait preuve d'un courage et d'une vaillance remarquables. »

SUR NOTRE FRONT

Les Russes à nos Côtés

Paris, 15 juillet. — Les voici dans les tranchées françaises, où ils désiraient tous aller. Je n'ai jamais vu soldats si heureux, si ardents à la besogne, si attachés à la consigne, si pénétrés de la noblesse et de l'importance de leur rôle. Ah ! les sympathiques et braves gens ! Comment ne pas s'attacher à eux, si francs, si dévoués, si vaillants avec leurs visages souriants et tranquilles.

En arrivant à la brigade, nous surprîmes le général Lokhvitzky prêt à endosser son manteau, à coiffer son casque. Son accueil est d'une courtoisie simple et charmante, mais nous trouvons un autre homme que celui que nous avions approché naguère au camp de Mailly.

Nous avions vu un organisateur plein d'activité, de prévoyance et de sagesse. Nous découvrons ici un chef jeune, vibrant d'une autorité lucide et calme. Les vains discours ne sont pas son fait. Il explique les choses avec autant d'aisance et de finesse que sa langue maternelle.

« Vous voulez voir mes soldats dans les tranchées ? vous tombez bien, nous dit-il, j'y vais à l'instant faire ma promenade quotidienne. Vous voulez voir mes soldats ? accompagnez-moi. »

Nous prenons au passage le colonel D... qui commande le secteur et, sur la route ensoleillée, poussiéreuse, incomplètement détrempée encore aux yeux de l'ennemi, fila la limousine.

Le boyau, désert à cette heure, se peuple à mesure que nous avançons. Devant un poste de secours, sur un petit fourneau improvisé, deux brancardiers préparent leur thé.

« Leur nourriture, nous dit le général, est à peu près celle de leurs camarades français, soupe plus grasse toutefois, viande, macaroni, riz ; mais ils absorbent des quantités prodigieuses de thé. »

Plus loin, un poste d'hommes de liaison, assis sur des caisses ou de rudimentaires escabeaux. Trois hommes, en attendant les événements, se chantent à mi-voix de tendres chansons slaves. Leurs voix graves saluent le général. Nous atteignons enfin les tranchées de résistance et de soutien, et de partout surgissent des visages souriants, des mines gaillardes.

« Si vous saviez, nous dit le colonel D..., comme ils sont fiers d'avoir été choisis parmi les plus robustes et les plus décidés pour prendre part à la victoire française. »

Nous voici dans la première ligne. Ici c'est sérieux. Le fusil braqué, l'œil au guet, immobiles, attentifs, ne se laissant distraire par rien de ce qui se passe autour d'eux, voici les gendarmes qui, de distance en distance, veillent à la sûreté commune, tandis que leurs camarades somnolent, rêvent ou bavardent assis sur les banquettes de tir, au seuil des cagnas, à portée de leurs armes.

Rien ne les distingue beaucoup du poilu français et, par exemple, de nos tirailleurs, si ce n'est la coupe flottante de leurs cheveux d'un kaki verdâtre, leurs excellents et presque élégants demi-bottes et le casque couleur de terre de sienne.

Le général, qui connaît son secteur sur le bout du doigt, un plan à la main, parcourt les boyaux, s'arrête, interroge, s'informe du confort, de la santé, de l'état d'esprit de ses hommes, conseille, décide, veille au moindre détail, et les soldats, heureux de tant de sollicitude, ne cachent pas leur contentement.

« Ah ! fait le général, je sais bien à quoi ils pensent tous ; ils pensent aux victoires remportées par leurs camarades sur les Autrichiens et aux 200.000 prisonniers déjà faits par eux. Ils en sont jaloux et surexcités. Ils veulent comme eux fonder sur les Boches et remporter une victoire aussi. Les tranchées françaises si bien aménagées, si solides, si nettes, si continues les ont remplis d'admiration, car là-bas, en Russie, nous n'avons pas de lignes ininterrompues comme celle-ci, bordées de fil de fer, doubles, triples, flanquées, fortifiées comme des forteresses. »

Nous allons toujours, tournant, virant, virevoltant dans les boyaux, et partout de solides garçons, appuyés sur leur fusil, veillent et attendent patiemment.

À notre retour à la brigade, nous sommes conviés à vider une coupe de champagne en l'honneur du colonel D..., qui est venu avec son état-major saluer courtoisement son successeur dans ce secteur.

Là, simplement, le général Lokhvitzky prononce ces paroles émouvantes : « Dès notre enfance, nous autres Russes, nous étions accoutumés à considérer les Français comme des amis. Maintenant que notre sang est versé pour la même cause et sur les mêmes champs de bataille, nous regardons les Français comme des frères et la France comme une seconde patrie. »

SUR LE FRONT ITALIEN

Triple Succès de nos Alliés A CORNO DEL CORTON Passo della Borcola et Travenanzes

Rome, 15 juillet (officiel). Dans la zone de la VALLEE DE L'ADIGE, on signale une intense activité d'artillerie et des rencontres de détachements d'infanterie.

« A la tête du torrent de POSINA, le soir du 13 juillet, nos troupes, surmontant la résistance acharnée de l'ennemi et les difficultés du rude terrain, ont réussi à prendre d'assaut de très fortes positions au sud de CORNO DEL CORTON et à l'est de PASSO DELLA BORCOLA. Dans la nuit, l'ennemi a lancé de successives et violentes contre-attaques, mais il a été, chaque fois, repoussé avec de lourdes pertes. »

Dans la zone de TOFANA, nos brillants succès continuent. Dans la journée d'hier, des détachements alpins ont surpris et dispersés des forces ennemies retranchées dans le voisinage de CASTELLETTO ; puis, elles ont débouché dans le valon de TRAVENANZES.

Nous avons fait 56 prisonniers, dont 2 officiers, et nous avons pris deux canons, deux mitrailleuses, un lance-bombes, des armes et des munitions.

L'artillerie ennemie a lancé quelques bombes sur CORTINA D'AMPEZZO. En réponse, nos pièces de gros calibre ont bombardé la gare de TOBLACO, que les obus ont incendiée.

Sur le reste du front, activité intermittente des deux artilleries.

La Convention germano-italienne dénoncée par l'Allemagne

Rome, 15 juillet. — La mesure prise par le département allemand des affaires étrangères envers les Italiens habitant l'Allemagne se réfère à la Convention signée entre Berlin et Rome, grâce à la diplomatie du prince de Bülow.

« Avant de quitter Rome au moment de la déclaration de guerre à l'Autriche, l'ancien chancelier avait proposé à l'acceptation du gouvernement d'Italie un contrat bilatéral d'après lequel le gouvernement allemand s'engageait, malgré la guerre italo-autrichienne, à continuer de payer aux sujets italiens travaillant ou ayant travaillé en Allemagne les retraites qui leur étaient dues selon les stipulations des lois de l'empire. Ces retraites représentent une annuité de quelques millions, trois ou quatre au plus. »

« Contre cette garantie, l'Italie s'interdisait de séquestrer les biens des sujets allemands de la péninsule, dont le total au début de la guerre italienne était estimé au bas mot à deux ou trois milliards, investis surtout dans des entreprises industrielles. »

« La combinaison était donc avantageuse pour l'Allemagne. Toutefois, cet état de choses est bien modifié aujourd'hui, car de nombreux sujets allemands et surtout les financiers n'ont pas attendu la rupture actuelle pour abandonner par contrats fictifs ou réels leurs titres de propriétés à des sujets ou des instituts financiers italiens. »

L'Italie va prendre d'importantes Décisions

Rome, 15 juillet. — La presse italienne souligne l'importance des conversations qui ont lieu en ce moment à la Consulta entre M. Sonnino et les représentants des alliés. Le ministre des affaires étrangères d'Italie a vu successivement M. Barrère, sir Rennell Rodd, ambassadeur d'Angleterre, et, finalement, M. de Giers, ambassadeur de Russie, avec lequel il est resté pendant une heure et demie. Une autre entrevue, qui semble se rattacher aux précédentes, a eu lieu entre M. Bosselli, président du conseil, et son prédécesseur, M. Salandra.

Le Fils d'un Ministre italien blessé

Rome, 15 juillet. — M. Comandini, ministre républicain sans portefeuille, est parti hier soir pour Montefiore. Il va voir son fils, qui vient d'être blessé et qui est soigné dans un hôpital de campagne. (Radio.)

Communiqué belge

Le Havre, 15 juillet. La nuit dernière, les Allemands ont fait une tentative d'attaque sur nos avant-postes aux environs d'Oudstuyvekenskerke. Ils ont été complètement repoussés. Aujourd'hui, nos batteries de tous calibres ont effectué dans la région d'Helzas des tirs de destruction contre les travaux de l'ennemi, qui a faiblement réagi.

« Communiqué hebdomadaire du 8 au 14 juillet. Le Havre, 15 juillet. — La semaine du 8 au 14 juillet a été caractérisée par une grande activité d'artillerie. Les batteries belges de tous calibres ont exécuté des tirs de destruction systématique sur les organisations défensives de l'ennemi, principalement dans la région de Dixmude et les environs de Drygrachten, de Steenstraete et d'Helzas-Lésinghe. »

« Le service d'aviation et les aérostats, ainsi que les observations directes, ont permis de constater la grande importance des résultats acquis. L'ennemi a vigoureusement riposté, tant par son artillerie qu'avec des engins de tranchées ; il en est résulté de violents bombardements réciproques. Toutefois, nos batteries et nos lance-bombes ont chaque fois conservé l'avantage et réduit au silence l'artillerie ennemie. »

« Au cours des derniers jours les patrouilles ont fait preuve d'une grande activité sur tout le front de l'armée belge. »

EN ALLEMAGNE

Le Chantage de la Faim

Zurich, 15 juillet. — Le député radical Muller, qui représente au Reichstag la circonscription de Meiningen, a adressé à M. de Batocki, directeur de l'alimentation, la lettre suivante :

« Excellence, Je reçois constamment de tous les points de ma circonscription des plaintes sur la rareté du sucre. Les ménagères ont besoin de sucre pour faire leurs confitures, mais elles ne reçoivent que l'expression des regrets des marchands, ce qui les exaspère au lieu de les calmer. »

« Le mécontentement grandit de jour en jour ; la situation devient grave. Il faut trouver un remède, sinon il y aura de émeutes violentes, non seulement dans les grandes villes, mais encore dans toute l'étendue de l'empire, et cela finira par une révolte ouverte. »

« Je sais que Votre Excellence aime la franchise ; c'est pourquoi je lui déclare que les cris de détresse de mes électeurs m'ont poussé à lui dire toute la vérité. »

Von Bissing empêche

Amsterdam, 15 juillet. — Le gouverneur général de la Belgique a ordonné la dissolution de toutes les Sociétés créées dans le but de ravitailler les prisonniers de guerre internés en Allemagne. Les fonds qui seront ainsi disponibles devront être versés à l'œuvre des ambulances allemandes.

Disgracié pour manque de Poignet

Genève, 15 juillet. — On confirme de Vienne que le gouverneur militaire de la Serbie, comte feld-maréchal von Salis Seewis, aurait été relevé de sa charge. Il partirait en vacances jusqu'à nouvel ordre, et son chef d'état-major aurait été destitué.

« On en déduit que le comte von Salis Seewis serait tombé en disgrâce pour n'avoir pas employé en Serbie la manière forte. »

Le Cas du « Deutschland »

Washington, 15 juillet. — Du rapport du technicien chargé de l'inspection du sous-marin « Deutschland » et des vérifications effectuées par le service des douanes, il résulte que ce navire ne porte aucun armement d'aucune sorte. Il n'a pas été possible de découvrir d'aménagement spécial lui permettant d'en recevoir. Aucune trace de tube lance-torpille n'a été trouvée.

« Le bâtiment est régulièrement inscrit dans la marine de commerce, et le capitaine n'a aucune commission de la marine de guerre allemande. »

« New-York, 15 juillet. — On a maintenant quelques précisions sur la traversée du « Deutschland ». Le sous-marin est resté dix jours à Héliopolis et a commencé son voyage le 23 juin. Il s'est dirigé vers la Manche. Dans la nuit du quatrième jour, il a dû plonger en raison du temps particulièrement brumeux, et est resté toute la nuit au fond de la mer, puis il a gagné l'Océan et a fait directement route pour les Açores ; il n'a fait que 150 kilomètres en plongée. »

FÉLICITATIONS AU « DEUTSCHLAND »

New-York, 15 juillet. — La Compagnie à laquelle appartient le « Deutschland », la Deutsch Ozean Rheiderlei, vient d'adresser un télégramme de félicitations aux capitaines, officiers et matelots du sous-marin pour la tâche qu'ils ont accomplie. Cette tâche, dit le télégramme, « forme une page de l'histoire d'une grande époque. »

« Si la Deutsch Ozean Rheiderlei a de la reconnaissance pour ceux qui la servent, elle ne pêche pas par modestie dans son expression. »

LE CAPITAINE DU « DEUTSCHLAND » EST-IL L'ASSASSIN DU « LUSITANIA » ?

New-York, 15 juillet. — Les journaux américains enregistrent le bruit selon lequel le capitaine du sous-marin « Deutschland » serait le même qui commandait le sous-marin qui coula le « Lusitania » lui torpillé. Cette sinistre fantaisie serait bien dans le goût allemand.

LE SOUS-MARIN « BREMEN » AURAIT RENONCÉ A SON RAID

Rotterdam, 15 juillet. — Le bruit court que le « Bremen », le deuxième sous-marin de commerce qui était déjà en route pour l'Amérique, serait rentré au port. (Radio.)

La Reprise de la Piraterie sous-marine

Rome, 15 juillet. — Un armateur italien, propriétaire de plusieurs vapeurs, est informé par les capitaines de ses paquebots que de nouveaux sous-marins allemands de gros tonnage ont été aperçus dans la Baltique et dans le bas Méditerranée. Une reprise de la campagne des pirates serait donc imminente.

Un Contre-Torpilleur italien aurait été coulé

Paris, 15 juillet. — Il est annoncé dans des dépêches d'origines autrichiennes qu'un sous-marin a coulé, le 10 juillet, dans l'Adriatique, un contre-torpilleur italien, du type « Indomito ». Les contre-torpilleurs de ce type ont un déplacement de 690 tonnes, et une vitesse supérieure à 30 nœuds. Ils sont armés d'un canon de 120 millimètres, de quatre de 75 et de deux de 45.

VICTOIRE ARABE

La Reddition des Forts de La Mecque

Le Caire, 15 juillet. — Après la prise de la ville de La Mecque, le 13 juin, certains éléments de la garnison continuèrent la résistance dans les forts près de la ville. Le grand chef retardait l'attaque dans l'espoir d'éviter une effusion de sang inutile.

« Les forts viennent de se rendre. 28 officiers turcs, 950 soldats valides et 450 blessés ont été faits prisonniers. Quatre canons et de matériel ont été capturés. Depuis la proclamation de l'indépendance, les Arabes ont pris aux Turcs 40 canons de campagne, 10 canons de montagne, 15 mitrailleuses et ont fait prisonniers 100 officiers, 2.500 soldats et 150 fonctionnaires civils. »

« Il ne reste plus actuellement trace de l'hégémonie turque à La Mecque. »

LA POUSSÉE RUSSE

PERTES ENORMES DES AUTRICHIENS SUR LE STYR

Pétrograd, 15 juillet. — Le « Roussoïkô Slovo » relate les déclarations suivantes d'un officier autrichien fait prisonnier :

« D'après ce que j'ai vu moi-même, et d'après les récits de mes camarades des secteurs de Loustsk et de Doubrno, j'ai l'impression que nous avons perdu dans les premiers jours de l'offensive russe, rien qu'en tués, 250.000 à 300.000 hommes. Nos pertes en officiers sont particulièrement sensibles, car nous n'avons presque plus d'officiers, et, pour la plupart, ce sont des jeunes gens de dix-sept à dix-neuf ans. »

« Si les Russes ont déjà dépassé le Pruth, nos troupes ne pourront pas leur résister jusqu'aux Carpates. Peut-être suis-je devenu pessimiste, mais je ne crois pas que nous, Autrichiens, sortions vainqueurs de cette guerre. Nous n'avons plus de réserves. On appelle chez nous des hommes de cinquante-trois ans. Cela changera peut-être si les Allemands nous viennent en aide. Mais ont-ils encore des forces disponibles ? Il y a des limites à tout ! »

COMMENT LES TROUPES RUSSES PASSENT LES RIVIÈRES

« Un correspondant du « Berliner Tageblatt » qui se trouve actuellement au grand quartier général autrichien donne les détails suivants sur la façon dont les Cosaques passent les rivières et sur les procédés employés par les pionniers russes pour jeter des ponts. »

« Pour le passage des rivières, les Cosaques servent également d'avant-garde, frayant la voie. Des hommes choisis, excellents nageurs, se jettent tous nus dans la rivière. Ils portent leurs armes et leurs cartouches liées en paquets sur leur tête ou les traitent après eux sur un petit radeau. Les chevaux nagent à leur côté. Une fois qu'ils ont atterri sur l'autre bord, les Cosaques cherchent à troubler nos communications vers l'arrière, surmontant nos convois, faisant sauter des ponts et des voies ferrées. Ils cherchent aussi à nettoyer nos postes. Certains lieux de passage sont marqués d'avance afin que les pionniers russes y puissent jeter des ponts. »

« C'est ainsi que des groupes de Cosaques ont traversé la nage la Pruth, le Czeremos, la Moldava, la Strypa, etc. et dans le Nord l'Ikva, le Styr et le Stokhod. »

« Soit dit en passant, les juristes pourraient discuter si ces Cosaques tout nus doivent être traités comme des soldats en uniformes. Le passage des rivières donne lieu à une tactique nouvelle et très remarquable enseignée aux pionniers russes par des instructeurs français et dirigés par des officiers français en personne. »

« Abrutis par les buissons de la rive, les Russes préparent le long de la rivière des radeaux très longs, de 40 à 50 mètres, mais larges d'un mètre seulement. La nuit, toute la chaîne de ces radeaux est attachée à la rive par ses deux bouts. Comme les radeaux sont étroits et se confondent tout à fait avec les joncs et les roseaux du rivage, on ne les aperçoit point de jour. La nuit suivante, les pionniers russes détachent l'extrémité d'amont, tandis que celle d'aval reste fixe. Le courant pousse alors peu à peu le radeau par son extrémité libre jusqu'à ce qu'il se trouve placé en travers de la rivière. »

« En même temps, on opère ainsi sur tous les autres radeaux, si bien que les Russes, disposant d'un seul coup de 40 ou 50 passages pour la ligne d'assaut, se jettent contre nos positions de l'autre rive que l'artillerie russe a, jusqu'à ce moment, tenues naturellement. »

LA BALTIQUE NETTOYÉE

Copenhague, 15 juillet. — Les navires russes développent une grande activité ; ils chassent et capturent des vapeurs allemands tout près du territoire suédois.

Les Pertes austro-hongroises

Londres, 15 juillet. — Le correspondant hongrois de la « Morning Post » calcule que les pertes austro-hongroises sur le front du Trentin en morts et blessés, ces derniers temps, sont d'au moins 100.000 hommes, dont 80 % étaient des Hongrois et des Croates. Les soldats de François-Joseph pendant le seul mois de juin ont perdu comme morts sur le front russe 100.000 hommes. Les blessés sont 200.000, de façon qu'en comprenant les prisonniers on se ne trompera pas en estimant que depuis l'offensive du Trentin et celle de Galicie et de Bukovine les Austro-Hongrois ont perdu 600.000 hommes.

Chronique Régionale DORDOGNE

BERGERAC CITATION. — Notre compatriote M. le capitaine Poirier, chevalier de la Légion d'honneur, a été cité à l'ordre du jour.

Agé de 75 ans et déchargé de toute obligation militaire, il a repris le service pour la campagne. Ateint de multiples blessures à la tête de son unité, il a demandé à revenir au front avant d'être complètement rétabli.

REVUE. — Vendredi 14 juillet, au Jardin public, le général Baril a passé en revue les troupes de la garnison, les sapeurs pompiers, les pupilles de la Société de préparation militaire « La Moskowa », et une section des boys-scouts.

M. Tavera, sous-préfet, la municipalité, le conseil municipal, les autorités et notabilités de la ville y assistaient.

Médaille militaire et croix de guerre, soldat Geneste.

Croix de guerre (ordre de l'Armée) : adjudant-chef Mathieu, sergent Geneste, soldat Dalet, soldat Hyatte.

Ordre de la division : Sous-Lieutenant Oberti.

Ordre de la brigade : Soldat Allart. Ordre du régiment : Caporal Fayolles, soldat Marnu.

Mines Allain-Dupré et Portanier, entourés de leurs enfants ont reçu les décorations de leurs maris tués à l'ennemi.

Les troupes ont défilé d'une façon impeccable.

PHARMACIES DE SERVICE. — Aujourd'hui dimanche, pharmacie Desriau, au Faubourg.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 15 juillet. Montés enrade : Quenstad, st. norv., c. Bee, de New-York. Amiral-Ory, st. fr., c. Guibert, de Grand-Bassam.

BASSENS, 15 juillet. Aux appointements : Californie, st. fr., c. Burjek, de New-York. Alston, st. ang., c. X., de New-York.

PAULLAC, 15 juillet. Aux appointements : Lotos, tr.m. norv., c. X. Bora, de Swansea.

La-Rance, st. fr., c. X., de New-York. Sternstadt, st. norv., c. X. Cantabria, st. esp., c. X. Garibaldi, tr.m. ital., c. X., de la Plata.

SUR MER

NANTES. — Arrivés : 13 juillet, st. fr. Daphné, de Barry. 14 juillet, Ariadne, Alexandra, de Glasgow.

NOUVELLES COMMERCIALES

PRODUITS RÉSINEUX. — Londres, 14 juillet. Essence de térébenthine. Calme. Disponible, 41 sh. 9 d. 46 ; juillet-août, 41 sh. 9 d.

MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON Du 14 juillet.

Table with columns: Amelés, Vendus, Prix par tête. Rows: Veaux nourrissons, Génisses.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

London, 14 juillet. Cuivre. — Disponible, 90 liv. 10 sh.; à trois mois, 89 liv. 10 sh.

HERNIES

Le bandage GLASER guérit la hernie.

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

« Monsieur Glaser, le 15 mai 1916. Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil.

« Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

« Louis BARRAU, conducteur-typographe, impasse Solleville, à Montauban (Tarn-et-Garonne). »

Le Bandage de M. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

« Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil.

« Monsieur Glaser, le 15 mai 1916. Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil.

« Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

« Louis BARRAU, conducteur-typographe, impasse Solleville, à Montauban (Tarn-et-Garonne). »

« Monsieur Glaser, le 15 mai 1916. Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil.

« Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

« Louis BARRAU, conducteur-typographe, impasse Solleville, à Montauban (Tarn-et-Garonne). »

« Monsieur Glaser, le 15 mai 1916. Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil.

VIGNERONS III Si vous n'y prenez garde, MILDEW, BLACK-ROT, OIDIUM, COCHYLIS, EUDEMYA, vendront à votre place!

« YANKEE » Ecoutez sans retard à H. de Kat, 124, qual des Chartrons, Bordeaux.

LE MALT KNEIPP

Propriété et préparation de Prosper Maurel, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise), remplacé avantageusement le café, dont il n'a aucun des inconvénients.

Il est la ressource de tous ceux qui souffrent de maladies de cœur, d'estomac, d'entérite, de tous les arthritiques pour lesquels le café est un poison violent.

« Il se prépare aussi facilement que le café. Il est à la fois diurétique et rafraîchissant; son goût aromatique est très séduisant. Il est adopté par tous ceux qui, après les repas, ne peuvent se contenter de l'insipide infusion de tilleul ou de camomille.

« Bien exiger la marque « LE MALT KNEIPP », produit exclusivement français, de Prosper Maurel, à Juvisy-sur-Orge (Seine-et-Oise). Se méfier des contrefaçons.

HERNIE

Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreux certificats publiés.

« Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir en toute confiance le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qui recevra à :

- Périgueux, 16 juillet, hôtel des Messageries. Bordeaux, lundi 17 juillet, lundi 31, mardi 1er août, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.

DEMEURE, 52, boulevard E.-Quint, Paris.

MAUX DE REINS

Les Pilules FOSTER sont sans rivales pour : douleurs dans les dos et les membres, courbature, rhumatisme, sciatic, faiblesse, des reins et de la vessie, calculs et troubles urinaires, hypoplasie, empoisonnement du sang par l'acide urique, etc.

TOUTES PHARMACIES ET PAR POSTE H. BINAÏ, pharmacien, 25, r. St-Ferdinand, Paris. 3 fr. 50 la boîte; 6 pour 19 fr.

LA HERNIE

Guérie

CHUTES DE MATRICES

DEPLACEMENTS DES ORGANES

La Hernie, par ses souffrances et la gravité de ses conséquences, est certainement un des plus grands maux que nous imposent l'humanité. Aussi, s'il est une GRANDE VIGTOIRE, c'est bien celle que chaque jour la Méthode Leroy, de Paris, remporte sur « LA HERNIE ».

Elle SEULE, sans aucune opération, fait disparaître aussitôt la hernie et en assure la guérison définitive, comme l'ont affirmé les milliers de guérisons déjà publiées!

Hésiter encore serait être son propre bourreau. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer que M. LEROY, 75, rue du Faubourg-Saint-Martin, Paris, sera de retour parmi nous.

Hernieux, ne confondez pas et ne manquez pas d'aller voir l'éminent spécialiste, qui recevra hommes, femmes et enfants à :

- Bordeaux, dimanche 16 et lundi 17 juillet, hôtel du Centre, 8, rue du Temple. Libourne, mardi 18 juillet, hôtel Loubat.

LA BEAUTE DU TEINT

ne s'obtient que par la fonctionnement régulier de l'appareil gastro-intestinal.

Un Grain de Vals

tous les 2 ou 3 jours au repas du soir donne teint clair, haleine pure

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHOU.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives Marignol

Bureau des Domaines de Bordeaux

VENTE

Le jeudi 27 juillet 1916, à 9 heures, à la Manufacture des Tabacs de Bordeaux, place Rodesse, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques, en plusieurs lots, des matières ci-après :

VENTE PUBLIQUE de Vins

A la requête d'administrateurs-séquestres de maisons austro-allemandes, par autorisation de M. le Président du Tribunal civil de Bordeaux et pour cause de réalisation obligatoire de stocks, il sera vendu chez M. Galletau, entrepreneur, qual des Chartrons, 71, à Bordeaux, les 26 et 27 juillet, à 14 heures

A VENDRE. — Scie ruban Guille

AV. JUMENT FORTÉ, 9 ans, 24. cours de Toulouse.

AV. 21, r. du Chat-des-Farines.

ALLOI Tél. 9-61. Location mach. à écrire toutes marques dep. 10 fr. par mois. — Télép. 9-61.

Chevaux

tous genres : boulanger, cocher, laitier. — MARTIN, 21, rue Montmélian, 21, Bordeaux-Bastide.

ÉTUDE de Me PERROT, notaires à Bordeaux.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

de SOCIÉTÉ, d'un FONDS DE COMMERCE de négociant en vins de liqueurs d'épicerie, exploité à Bordeaux, rue du Couvent, n° 13 et 15. Mise à prix : 10,000 fr. Marchandises à prendre à dire d'expert, adjudication le mardi 31 juillet 1916, à 14 h., étude de Me Perrot, notaire, 15, rue Blanc-Dutrouilh. Consignation pour enchérir, 5,000 fr. S'adresser pour renseignements à Me Tabuteau, rue Blanc-Dutrouilh, n° 16, ou à l'étude de Me Perrot, notaire.

ON S'INTERESSERAIT A :

INDUSTRIEL

KINA MICHELOT

Le plus léger, le plus tonique, ACHETE meublé pet. prix. Montagne, 8, r. de Berry, magasin

TOURS amérie. disponib. sur

ASSURANCES

Comment devenir sténodactylographe dans les meilleures conditions? Intermédiaire Officié, 52, allées de Tourny, chaîne élève dispose d'une machine.

ON DEMANDE

de jeunes femmes connaitant l'écriture 1 apprenti 14 à 15 ans payé de suite. Comte Lahana Léonard (Gde)

DÉTTECTIVE-OFFICE

CABINET de RECHERCHES

Maison la plus conséquente, A correspondants dans toutes localités, dirigée par Ex-Directeur et Propriétaire des « Aps de Paris, Enquêtes, Surveillance, Renseignements, conf. proj. mariages, élém. p. divorces. Consultat. grat. t. l. j. de 9 h. à 6 h. MARIN, 10, r. Pont-de-la-Mousque

SAVON LA VIERGE 72 0/0

DEPOT, 5, rue Pelleport, 5, Bx. Représentant, Georges Artigolle

CHEVAUX percherons

Limousins trait léger OCCASIONS TOUT GENRES ODEAU, 30, RUE DE CESTAS

SOUFRES GRE

Oidium - Mildew - Insectes Au cuivre. 35 fr. Ordinaire, 25 fr. Notice : all. d'Orléans, 18, Ex. Tél. 10 55

AVEC DE L'EAU!!

le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS est un excellent rafraîchissant.

Bouillie Perdoux

Traitement de la Vigne BILLY, 2, rue Fondaudège, Bx.

Mlle MEYRE

82 - Rue Jaucourt - 82 BORDEAUX BRODERIES EN TOUTS GENRES DESSINS - LEÇONS Prix Modérés

HERNIE

La Maison BARRERE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 5, rue Voltaire, Bordeaux. (Intendance).

ISOUFRES GRE

Oidium - Mildew - Insectes Au cuivre. 35 fr. Ordinaire, 25 fr. Notice : all. d'Orléans, 18, Ex. Tél. 10 55

AVEC DE L'EAU!!

le VIN TONIQUE LE POILU Par P. DÉCANIS est un excellent rafraîchissant.

AV. mach. à faire comprimés

MARAGES sérieux (réf.).

Candidates nomb. des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

6 COCHERS

camionneurs de mètre, très bons appointements, place de durée. S'adr. avec références 22, rue Sainte-Colombe.

CAUSE DÉPART. A y. collier

perles fines, bagues et diamants, beaux solitaires et bijoux, sautoir. Ec. Grange, Havas

JOURNALISTE SUISSE

cherche emploi en France dans bureau de rédaction ou tout autre bureau 14 ans de pratique. Faire offres sous initiales L. F., Agence Havas, 3, place Bourse, Paris. Etablissement on accepterait un poste de précepteur.

Représentant à la commission

ou aux appointements sollicité carte. Vigneau, 17, rue Mexico, à Caudéran.

Moteur triphasé 2 chx demd. A. Gré, 16, all. Orléans, Bx.

LANDAULET

Unic, occasion, parfait état, pouvant faire très bon taxi, à vendre, rue Chal-de-Farines, 5, au 3° étage.

AVENDRE. 29, rue de Ladime, 1 maison 3 pièces, jardin. On visite de 3 à 5 heures. Déces.

LIVREURS

sachant conduire demandés Glacières Réunies, 1, r. Porte-Portanets, Victory, r. Rodrigues-Pereira, 59.

MARIAGES

riches, sérieux, deux sexes. Victoria, r. Rodrigues-Pereira, 59.

PONETTE

à v. 7 ans, 1900, baie, bien attelée, rue Lafon, 7, Bastide-Bordeaux.

ON DEMANDE

pour bureau un jeune employé 15-16 ans, références. Ec. Bomel, Ag. Havas.

ON DEM. jr

alle débütante pt emp. bur. prés. par penché, mardi, 10h à midi, 2, r. Vergnaud.

ON S'ENTENDRAIT

avec matériel bien outillé pour entreposer vins. Ec. Fajar, Ag. Havas.

ON DEM. pour campagne

toute l'année, dans propriété du centre, ménage, homme cocher, pour cond. auto, femme cuisinier. Réf. exig. Vergnaud, Havas.

HARICOTS

1/2 SOISSONS, GROS ET DÉGROSSÉS, 45, rue du Cancera, Bordeaux.

AGENTS demandés p. sardines, Athon, etc., caroubes, etc. LE RAY, 45, rue du Cancera, Bdx.

Jr débutant demd. p. bureau et d'écrit. par mois, proportionnel LERAY, 45, r. du Cancera, Bdx.

PERDU gourmette ou jeans dans la soirée. Rapporter 57, cours de l'Intendance. Récompense.

PERDU fourrure du tram de Lormont à la place du Palais. Rapp. 457, r. d'Arès, 20 fr. récomp.

LE PLUS BEAU SPECTACLE DE LA SAISON, LE PLUS FÉRIQUE, LE PLUS INTÉRESSANT
DIMANCHE, Matinée à deux heures et demie et Soirée à huit heures et demie précises

LA REVUE des BOUFFES « A CIEL OUVERT » AVEC les SCÈNES NOUVELLES

SPECTACLE DE FAMILLE - TEMPÉRATURE IDÉALE - PLAFOND MOBILE
Places assises, 0'50, 0'75, 1', 2' 3' chaises d'orchestre. - Promenoir, 1 fr. - Vendredi 21 juillet, Mayol dans la Revue. - Biondi, Augé. - Prochainement, Dalbret.

CINÉMA GEANT
du
THÉÂTRE-FRANÇAIS
Tous les jours en matinée et soirée
AU PAYS DE LA MORT
Guerre des Balkans
Prix des places: 0'25, 0'50, 1'

AUX DAMES DE FRANCE

BORDEAUX Réclame du Lundi 17 juillet 1916 BORDEAUX
BLOUSES crêpon de coton blanc, forme nouvelle, col marin en 3'70
COSTUMES de plage en flanelle rouge, bonne qualité, pour Fillettes et Garçons: 2 à 6 ans 3 à 10 ans 12 à 14 ans
JUPONS en gros fil, jolis dessins, trois peccolats. Le jupon 4'60
PERCALE fantaisie fond blanc, marine et positions, largeur 90/100 cm. Le mètre 0'75
SATIN dégraissé, fond marine ou fond noir grand assortiment de dessins, 1'60
BAS noirs pour Dames, mousseline si-milit soie, article fin. La paire 1'50
SANDALETTES toile blanche, kaki, se-melles cuir chromé: 23 au 27 28 au 34 35 au 41
Série LINGERIE Chemises, Pantalons, Ca-misoles, Pettis Jupons en bon shirting, garnis broderie feston ou dentelle, article pratique. La pièce 2'70
CHEMISES de nuit pour Dames, en ma-dapollain fin, orné galon fantaisie rouge, carrées ou japonaises. La chemise de nuit 4'45
Élegant CORSET fantaisie à jarre, telles blanc et rose. Le corset 7'25
GILET anglaise mixte, encolure et manchettes testons, toutes tailles. Le gilet 4'15
TABLIERS ménagère, en velin, bonne qua-lité, sans poches. Avec noches. Le tablier: 2'20 2'40
CHEMISES pour Hommes en cellulaire blanc, devant à plis. La chemise 3'95
CHEMISES pour Hommes en percale mastic, devant à plis. La chemise 3'20
MOUCHOIRS fantaisie, batiste fine, ourlets jours, jolis pres-sions, bon teint. Le mouchoir 0'35
MOUCHOIRS toile forte de Cholet, vignettes blanches ou couleurs. Article d'usage. La douzaine 4'95
TORCHONS confectionnés, article d'usage, taille 65 x 90. La demi-douzaine 5'40
SERVIETTES de toilette nid d'abeilles. La 1/2 douzaine, 2'30 3'50 et 3'90
SERVIETTES de toilette en très beau tissu éponge. La demi-douzaine 4'45 et 5'45
RAYURES couleurs assorties. La demi-douzaine 6'95
CHAISES chiliennes 3'40
FAUTEUILS chiliennes 5'25
CHAISES longues rotin 12'50
LITS Tm 80 90 100 115 125
33' 36' 39' 42' 45'
Les mêmes, avec sommier, matelas criu végétal, traversin plume: Le lit complet 73' 84' 93' 104' 117'
Les mêmes, avec sommier, matelas laine et traversin plume: Le lit complet 95' 109' 120' 140' 160'
SACS cuir, mouton petit grain, senti intérieur, doubles peau, teintes assorties. 5'25
COFFRET PAPIER À LETTRE N° 1, contenant 50 feuilles papier vergé anglais, 50 enveloppes opaques et 5 cartes-lettres. Le coffret 1'60
POCHETTE feuilles et enveloppes 50 opaques, qualité supérieure. La pochette 0'45
BOITES à conserver avec couvercle à souder. Rondes 0 kil. 70 1 kilo 0'40 0'45 Ovale 0 kil. 50 1 kilo 0'45 0'60
BAQUETS ronds en zinc poli, dia-mètre 40 cm. 3'45
BICYCLETTE Homme, roue libre, frein guidon réversible. 160' »
BICYCLETTE Dams « Handsome », roue avant et arrière, email noir, double col de cygne. 205' » La même, équipée à l'anglaise. 215' »

RABAIS d'INVENTAIRE TOUTE LA SEMAINE dans tous les Rayons et particulièrement les Rayons de: Blouses, Lingerie, Modes, Rubans, Soieries, Meubles, Bijouterie, Mercerie, Toilette, etc.
OCCASIONS SANS PRÉCÉDENT 60 à 70 % de Rabais

LES 20 CURES de l'ABBÉ HAMON
Cure N° 1. - DIABÈTE
N° 2. - ALBUMINE
N° 3. - RHUMATISMES
N° 4. - ANÉMIE
N° 5. - VER SOLITAIRE
N° 6. - MALADIES NERVEUSES
N° 7. - COQUELUCHE
N° 8. - MALADIES des FEMMES
N° 9. - VERMIFUGE
N° 10. - ENTERITE
Cure N° 11. - OBESITÉ
N° 12. - ECZÈME
N° 13. - ESTOMAC
N° 14. - PHLEBITE
N° 15. - TUBERCULOSE
N° 16. - CŒUR, REINS, FÈME
N° 17. - CONSTIPATION
N° 18. - ULCÈRES d'ESTOMAC
N° 19. - ULCÈRES VARIEUX
N° 20. - CURE DE SAISON
Toutes ces tisanes contiennent uniquement des plantes absolument inoffensives et réussissent à coup sûr à la fois à déloger. Chaque cure ne revient qu'à environ 0'10 par jour. Malades désespérés et découragés, écrivez au Laboratoire Botanique de l'ABBÉ HAMON, à St-Omer (F-4-4), qui vous enverra gratis et franco sa Méthode complète.

A BORDEAUX Institut sérothérapique du Sud Ouest 606 23, cours INTENDANCE, 23
Généralisation contrôlée par Laboratoire. Renseignements gratuits et par correspondance discrète.

A. LACAPE PIANOS
170, rue Sainte-Catherine, 170.
Reard, Pleyel, Gaveau, Focké & Co. Nombreuses occasions. Location de Pianos neufs depuis 40 fr par mois. ON REPRENDS les VIEUX PIANOS PIANOS AUTOMATIQUES Accords de Pianos OCCASIONS EXCEPTIONNELLES PIANO droit, 7 octaves, 190 fr. ERAUD à queue, palissandre et ébène, presque neuf, 2.300 fr.
Nourriture du Bétail 50kg PHOSPHO-MELASSE coûtent 15 francs et remplacent 100 kilos d'avoine. A. GRE 16, all. d'Orléans, tel. 18.55
FONDERIES DE FUMEL (Lot-et-Garonne) demandent tourneurs, mouleurs, maçons, charpentiers et manœuvres. Travail assuré. Directeur fixera conditions.
Sulfates de Cuivre J. DASSY, 15, rue du Chai-des-Farines, 15, Bordeaux.

AU MAGASIN VERT OCCASIONS LUNDI 17 juillet 1916 OCCASIONS
Eau de Cologne Impéria, qualité recommandée 5'75
Eau de Cologne marque Giraud, 70 degrés garantis. Le 1/2 litre 3'75 Le 1/4 de litre 1'95
Savons qualité extra, parfums violette et eau de Cologne. La boîte de 12 savons 3'25 Le savon 0'30
Savons qualité recommandée, parfums tréfle, œillet, fougère. La boîte de 3 savons 0'95
Éponges caoutchouc supérieur, affaire exceptionnelle Grande taille Taille moyenne L'éponge 1'95 1'50
Sacs véritable maroquin formes nouvelles, doublés moiré serlés peau en noir et nuances mode. Le sac 0'25
Gants fil pour dame, en noir et toutes nuances, 2 boutons pression. La paire 1'70
Crêpon coton, fleurilles Pompadour, pois et rayures pour Blouses Costumes ou Peloteurs, largeur 70 cm. Le mètre 1'15

CLINIQUES DE BORDEAUX 10, rue Margaux
Tous les matins: Dentiers, Réparations, Soins, Extractions sans douleur, Nez, Larynx, Oreilles, Syphilis, Gonorrhagie, Mérites, par le 606 et les Sérums.

AUTOMOBILES "ALBA" 9/11 HP
Fabrication EXCLUSIVEMENT FRANÇAISE
Livraison immédiate en Châssis ou Carrossées 2 ou 4 places ou conduite intérieure
Roues métalliques
FAUGÈRE & Co, Agents
Agents Automobiles, 59, rue Jean-Soula, Bordeaux

INSTITUT CAPILLAIRE DE LA MOTHE
3, rue Vieille-Tour (près du cours de l'Intendance), Bordeaux
Traitement des maladies du cuir chevelu, repousse des cheveux garantie. Reconstitution de l'épiderme ramenant les cheveux gris ou blancs à leur couleur primitive aux Dames et Messieurs. Nettoyage de têtes pour Dames avec des produits spéciaux pour la reconstitution de l'épiderme. Prix: 3 fr. 111. Arrêt de la chute des Cheveux. Destruction des Pellicules dans une seule application. Consultation gratuite (ou écrire) tous les jours: de huit heures à douze heures, et de quatorze heures à dix-huit heures.

POUX DÉTRUITS PAR L'ANTI-PARASITE VICTORIA.
SAVON SANS MERCURE ADOPTÉ PAR L'ARMÉE
SAVON POUR l'emploi en frictions sans danger. POUCE POUR LE CORPS. TOUTES PHARMACIES 0'60 VÉTÉMENTES

ACHAT coupon titre difficile AVANCE sur tout titre. Arnaud, à négocier. Echange. AVANCE 100, Croix-Blanche, Bx.

TALON TOURNANT LE NATIONAL
Première Marque Française Favorisez l'Industrie Française en exigeant partout Talons et Semelles "NATIONAL"
Le plus économique par sa Qualité GARANTI 5 Mois à l'usage.
VENTE EN GROS: ARAN, 52, rue du Palais-Gallien, BORDEAUX

GROSSIR de 5 Kg par Mois
Le plus régénérateur de la Vie de l'Abbé Sébire. Méthode et Attestations gratis et franco. LABORATOIRES MARINS, Enghien-les-Bains (S-O)

Aux Bronchites, aux Asthmes, Emphysemes, Rhumes, Catarrhes, à la toux, Laryngites, Pharyngites, Enrouements, opposez les PASTILLES COMPRIMÉES du Docteur DUBVINOX, inhalateur microbicida concentré, le plus puissamment solitaire, les meilleures, les moins chères. - La Boîte d'0'05 dans les bonnes Pharmacies et 3, Square de Messine, 5, PARIS. - Brochures gratis et francs.

C'EST PAR SA PURETÉ chimiquement absolue et qui fait sa force que L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frères
anéantit la douleur et guérit comme par enchantement les rhumatismes, la goutte, le lumbago, la pierre, la gravelle, l'eczéma, etc., etc., en fondant les urates, les oxalates et tous les sédiments de la diathèse urique.
2 fr. 50 L'ÉTUÉ de 50 COMPRIMÉS dans toutes les Pharmacies.
Chos M. Ed. RONDEPIERRE Pharmacien à PRÉMEY (Nièvre), 2 fr. 50 L'ÉTUÉ

PROSTATITES Syphilis, Voies urinaires
Les guérisons obtenues dans ces maladies spéciales par la célèbre et si efficace méthode du docteur Latané, appliquée à l'Institut Biologique et Urologique de la Faculté et de l'École de médecine supérieure de Paris, laissent bien loin derrière elle toutes les méthodes connues. Plus de 15 années de succès et de pratique donnent une garantie de guérison infaillible dans les cas les plus anciens et les plus difficiles. Cette méthode est arrivée à un tel degré de supériorité, que chaque malade peut se traiter lui-même en secret, et sans rien changer à ses habitudes, arriver à une guérison radicale et définitive. Quelques lignes suffisent, vu la grande expérience du Directeur, chef de clinique. La guérison est donc garantie dans tous les cas, et le malade a le choix ou d'écrire ou de se présenter à l'Institut, 2, rue des Trois-Coins, Bordeaux, de 10 à 12 h., de 3 à 7 h., et le soir, de 8 à 9 h.; les dimanches, de 10 à 12 h.

Avez-vous besoin de GLACE ALIMENTAIRE?
Adressez-vous aux GRANDES BRASSERIES et MALTERIES ALSACIENNES d'Angoulême, qui viennent de mettre en exploitation leur nouvelle fabrique de glace produisant 40,000 KILOS PAR JOUR.
Vente en gros par wagon ou partie de wagon. Vente au détail sous emballage spécial (25 kilos au minimum) PRIX et CONDITIONS sur demande.

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPERATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERBIER, ph. 25, rue Léon-Say (Ch. Passy), TALENCE (Gironde).

LA VUE comm. à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Cath. - BORDEAUX. Pince-Nez et Lunettes nickelées, 1'75, garantis sur cristal. Montures soignées, 3' Double inaltérable, 10'. Envoi contre mandat-poste. Indiquer l'âge myope N°.

Baume Tue-Nerf Miriga MAUX DE DENTS
Guérison infaillible, instantanée, radicale et sans retour des MAUX DE DENTS.
C'est la seule préparation guérissant les Maux de dents d'une façon définitive. Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA! Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Echantillon contre 2 fr. 30 adressés à: P. GIRAUD, Ph. 125, Grande Rue, LYON-OUVERT.
Dépôts à Bordeaux: Phies Arbez, Bousquet, Fosse et Co, St-Projet

BILL'S PHOTO Co
LA 1/2 DOUZAIN 12, rue Ste-Catherine, BORDEAUX LA DOUZAIN 8
8 PORTRAITS ALBUM PLATINO 12
CARTES POSTALES SOIGNÉES
SPÉCIALITÉ D'INSTANTANÉS POUR ENFANTS
Grands Portraits avec Cadre riche 65 x 75 33'50
Reproductions et directs d'après vieilles photographies ou groupes

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par l'injection de 606, le trique Wassermann, rue Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Guérison en une séance des rétrécissements et des Écoulements.

SYPHILIS
Guérison assurée sans piqûres, vingt ans de succès par les SOUPRES SAINT-MARC de TAZUYA, amélioration immédiate des nodosités tertiaires. Alerie, Rhumatismes, Ulcères, Bozzoni, Paratuberculose, Plaques, Boutons, Chute de cheveux, Mérites, Écoulements. L'Ém. 10 fr. Boîte. Écrire: GABRIEL PE' TÉLÉPHONIQUE 24, rue Etienne-Marcel, Paris. à Bordeaux: Ph. BOUSQUET, 8, rue Sainte-Catherine.

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Jouray, 38 DENTIER perfectionné, garanti. 50

Maladies de la Femme
Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien: les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la
JOUVENCE de l'Abbé SOURY
peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.
Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation.
Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.
Les malades qui souffrent de Maladies tritérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancérs, trouveront la guérison en employant la Jouvence de l'Abbé Soury.
Celles qui craignent les accidents du RETOUR D'ÂGE doivent faire avec la Jouvence de l'Abbé Soury une cure pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.
La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 francs le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco; les 3 flacons, 12 francs franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DU-MONTIER, à Rouen.
(Notice contenant renseignements gratuits)

DEMANDEZ PARTOUT pour Nettoyer vos Cuivres
Produit du LION NOIR
LA GRANDE Marque Nationale Française
91, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)